



Les Moutons Noirs présentent

L'AVARE

De Molière



L'AVARE

de Molière

Mise en scène
Les Moutons Noirs

Avec
Romain Chesnel, Axel Drhey, Yannick Laubin,
Bertrand Saunier et Paola Secret.

Une comédie dans la tradition du théâtre populaire

Un grand classique qui s'adresse à toutes les générations.

Une thématique accessible à tous qui traite des problématiques actuelles.

Les Moutons Noirs s'approprient les mots de Molière en faisant ressortir de manière éclatante les situations, le comique, la poésie et la force de propos, pour offrir une pièce sensible au public d'aujourd'hui.



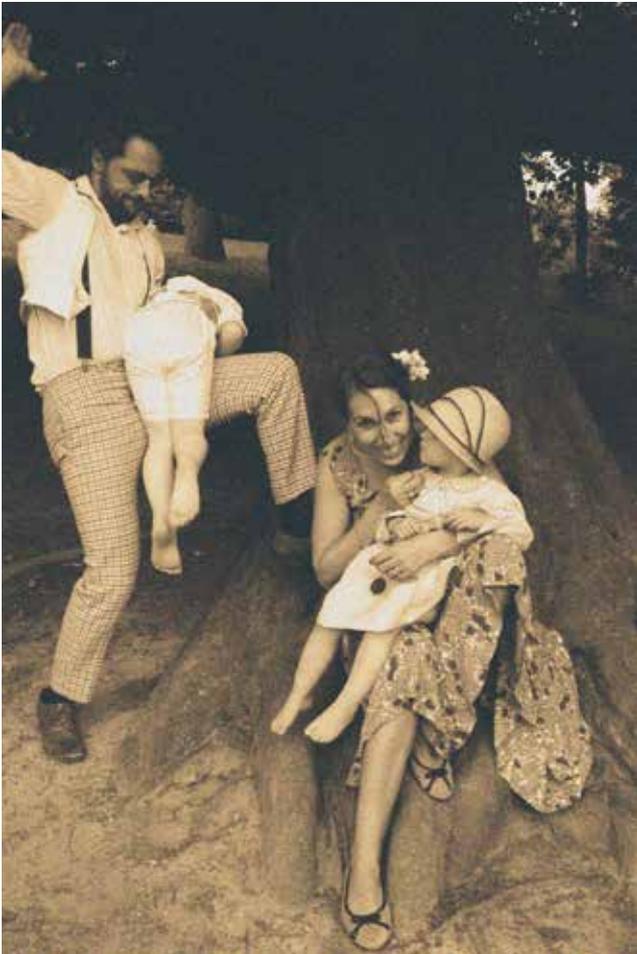
Une intrigue comique revisitée avec modernité

Un père tyrannise ses enfants et ses domestiques par son avarice. Mariages forcés, quiproquos, impostures, convoitises et amours passionnées viennent bousculer l'univers familial.

L'Avare est une pièce bien connue, **mais avez-vous déjà imaginé ce que deviennent ce vieil égoïste et ses héritiers à la suite de leur célèbre histoire ?**



C'est la solitude
qui engendre les monstres.



Note d'intention

Un nouveau regard sur *L'Avare*

Dans une mise en scène inédite et osée, la compagnie Les Moutons Noirs présente Harpagon et ses compagnons **vingt ans après la célèbre scène de la cassette**. Le texte de Molière est, pour la première fois, exposé **à travers le fantasme d'un Harpagon contemporain sans cesse rattrapé par son passé**. La folle journée au cours de laquelle le vieillard s'est fait voler sa cassette vient hanter le pauvre bougre désormais **placé en maison de retraite** par ses enfants indifférents.

La dissociation entre la réalité de l'isolement et le monde fantasmatique d'Harpagon interroge les spectateurs sur des réalités sensibles telles que la vieillesse, la démence ou encore le déterminisme familial. Si cette pièce évoque le rapport à l'argent, c'est aussi, et surtout, une œuvre sur les relations humaines.



Que signifie être fidèle à Molière ?

Le texte de Molière revient tel un écho à travers les rêveries, les obsessions et les cauchemars du vieil homme. Cette dimension fantastique répond à une esthétique de la déformation, à la fois troublante et hilarante. Les folles pensées du vieillard sont incarnées par un jeu inspiré de la commedia dell'arte. Les comédiens portent des masques, des costumes excentriques et adoptent un jeu expressif mettant en valeur l'animalité et la vitalité débridée des personnages. L'univers concret, celui de la maison de retraite répond au contraire, à une esthétique sobre et réaliste incarné par un jeu quotidien et épuré.



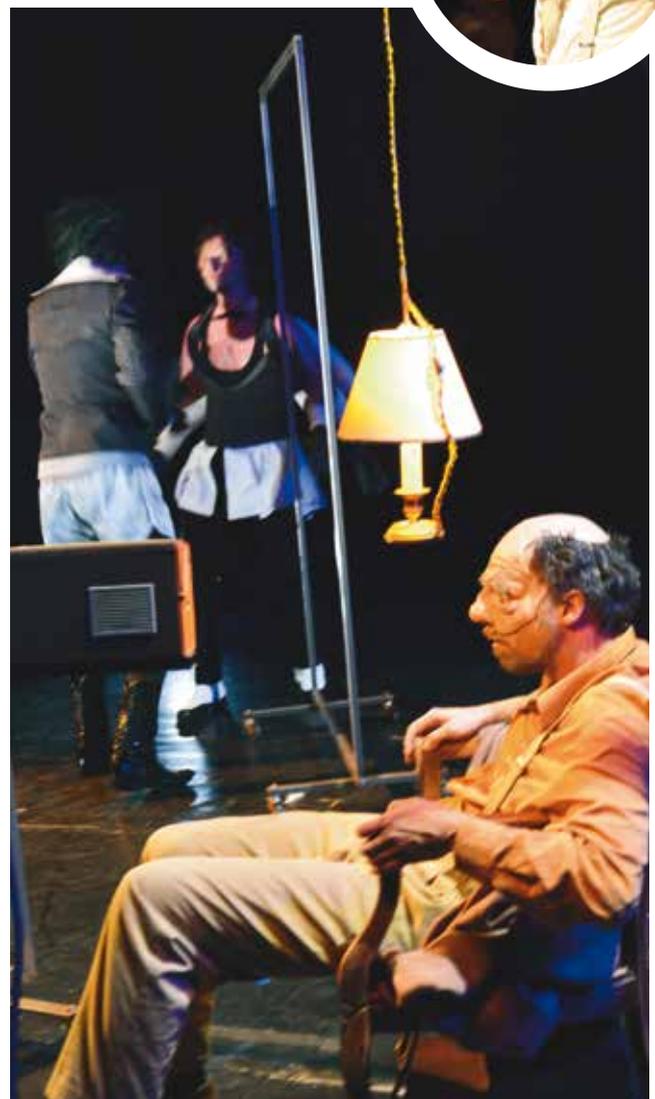
Le contraste fort entre ces deux univers, celui de la réalité et celui du passé, souligne ainsi de façon préhensible et bouleversante **la fantaisie extraordinaire de l'histoire de Molière et la tragédie banale de l'histoire d'une fin de vie.**

Les Moutons Noirs présentent une libre interprétation de L'Avare, détachée des codes traditionnels du théâtre. Si la compagnie bouscule quelque peu la lettre du texte, c'est pour mieux ranimer l'esprit fantaisiste et critique de l'auteur. En ce sens, elle renoue avec la pensée libertaire et révolutionnaire de Molière qui était avant tout un comédien plongé dans la vie mouvementée de la création.

La puissance d'un texte universel et intemporel

Molière utilise les différents ressorts de la comédie pour dépeindre les individus et leurs psychologies. Avec finesse, il a su saisir nos vices, qui depuis des siècles n'ont guère évolué. Son œuvre toujours d'actualité, est telle une voix d'outre-tombe mais une voix extrêmement familière qui prend naturellement racine dans notre temps.

Fidèle à l'univers de Molière, la mise en scène des Moutons Noirs donne une nouvelle envergure aux protagonistes et offre au public une lecture originale de L'Avare. Contrairement à la distribution traditionnelle opposant la jeunesse rationnelle et de bonne foi, au le vieillard avare et manipulateur, les rôles sont, ici, beaucoup moins nets. Le spectateur ne sait plus que penser des jeunes qui, devenus adultes, se comportent de façon tout aussi égocentrique et intéressée que leur père à son heure de gloire. L'Avare a vieilli, les enfants ont grandi et l'on voit que les cartes sont redistribuées.

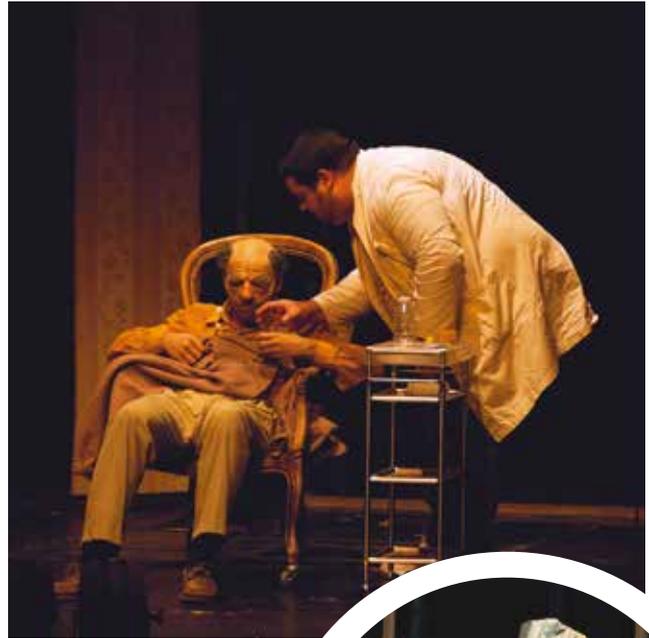


Une mise en scène qui interroge et bouscule positivement les représentations du public face aux « classiques ».

Cette mise en scène secoue la poussière qui peut couvrir les beaux livres de Molière et nous fait comprendre ce que cet auteur était avant tout : un aventurier, un comédien plein d'audace et de ressources comiques, adepte de l'improvisation, et prêt à tout pour faire vivre son art.

En outre, cette adaptation de L'Avare permet à tous, jeunes et adultes, de réfléchir non seulement sur les codes de la représentation théâtrale et sur la liberté d'une mise en scène par rapport au texte de départ, mais également sur des problématiques ancrées dans notre société d'aujourd'hui :

- **La prise en considération de la vieillesse, de la sénilité, de la maladie d'Alzheimer**
- **Le prix / la valeur**
- **La rétention / le don**
- **Le symbole de l'argent dans les rapports familiaux**
- **L'identité complexe des personnages et des hommes**
- **La difficulté de déterminer une culpabilité unilatérale**
- **La réparation des erreurs passées et le pardon**
- **Le déterminisme familial**
- **La maltraitance des personnes âgées.**



Une expérience entre la comédie, le suspense,
la fantasmagorie et la tragédie.

Il s'agit de dévoiler progressivement,
dans la montée d'une folie jubilatoire,
tous les enjeux de l'œuvre de Molière.



Résidence en hôpital gériatrique

Il était primordial pour nous d'aborder les questions concernant le grand âge, la mémoire, et la démence de la manière la plus pertinente et impliquée. Pour cette création, nous avons travaillé, pendant 8 mois, en étroite collaboration avec **les résidents et l'équipe d'animation des services de gériatrie générale et psychiatrique de l'hôpital Bretonneau de Paris**. Un hôpital qui favorise grandement les échanges intergénérationnels.



Au cours de ce travail en résidence, la compagnie a animé des ateliers avec un groupe d'une dizaine de résidents des différents services. De nombreux sujets ont été étudiés à travers l'interprétation interactive de scénettes de L'Avare et ont déclenché des discussions et des confidences profondes et mémorables. Des questions fondamentales ont été abordées à propos de la vie, des souvenirs, des enfants et de la famille, des joies et des peines, parfois des regrets. Nous avons été les observateurs impliqués de leur mode de vie, leurs comportements, leurs préoccupations, leurs facéties, pour certains leurs délires, enfin leurs relations avec le personnel soignant.

Ces échanges inestimables avec les résidents de l'hôpital ainsi que des spécialistes en gériatrie ont considérablement inspiré les propos et ajusté le discours de la compagnie.

Décors

La compagnie a travaillé sur la représentation suggestive de l'habitat d'une personne âgée et avare. Cette recherche les a amenés à inventer une structure très épurée, squelettique, où la vie et l'organique se sont desséchés. Une pièce avec pour seul décor des cadres et un fauteuil vides qui évoluent tout le long de la pièce pour créer de nouveaux espaces de jeu symbolisant la vision déformée et déformante d'Harpagon, le labyrinthe de sa pensée. Un espace qui finit par se refermer sur lui jusqu'à l'emprisonnement.



Lumière

La création lumière souligne l'enjeu dramaturgique des Moutons Noirs : mettre en valeur les passages entre la réalité et l'imaginaire d'Harpagon.

L'idée était d'emmener le spectateur, à travers un accompagnement figuratif, dans un monde où les pensées chimériques du personnage et son quotidien bien réel se confondent.

Nous avons élaboré deux ambiances tout en nous concentrant sur différents points symboliques.

Pour signifier les moments de souvenirs, de délire, nous avons créé une atmosphère colorée assez brute. Pour les moments de la vie quotidienne ce sont des lumières plus sombres, qui règnent sur le plateau.

Certains objets de la vie quotidienne sont des acteurs lumineux qui interagissent entre la réalité et l'imaginaire. Ainsi, la lampe de chevet régule le temps et l'espace tel un sablier.

Masques

Les masques utilisés sont le résultat d'une recherche sur les différentes techniques de transformation du visage. Trait d'union entre les masques en cuir de la commedia dell'arte et les prothèses de cinéma, nos masques en silicone participent à la théâtralisation éclatante des personnages, tout en se fondant sur les visages pour le meilleur réalisme. Dans cette version contemporaine et fantasmagorique d'un classique, ils autorisent un jeu excentrique, comique et réaliste à la fois. Ils sont un liant entre la réalité et la démente d'Harpagon, en devenant la déformation de l'une par l'autre.



Costumes

Les costumes traduisent l'univers psychologique de l'Avare vieillissant. De sa mémoire abîmée par la vieillesse et la solitude vient la confusion du présent au passé, l'Avare revit son histoire. Le présent se distord pour laisser apparaître les fantômes du passé et prend des formes fantasmagoriques dans un présent sourd. Un choix chromatique tranché permet de distancer le fantôme de la réalité.

Dans le passé seul le noir et blanc dominant, tel un vieux film. Des silhouettes, surréalistes et intemporelles, y mettent en évidence la maladie de L'Avare. A l'inverse, les costumes du temps présent sont inscrits dans une réalité simple. Dans un camaïeu d'ocres jaunissant, les couleurs montrent la putréfaction des relations familiales entre l'Avare et ses enfants. Ainsi chaque univers cohabite par contrastes entre réalité putréfiée et fantôme monstrueux.



La musique

À la fois tonale, comme une réminiscence d'inspiration baroque, et contemporaine par l'usage des outils informatiques, la création musicale de l'Avare s'est élaborée : autour de la cassette d'Harpagon. Objet de convoitise, de vengeance, de souvenirs, de délire, de survie, la cassette est le point de convergence de toutes les extravagances. Elle apparaît alors comme boîte à musique aux sonorités tantôt nostalgiques empreintes de regrets et d'amertume, tantôt violentes progressant au rythme des crises de démence d'Harpagon.

L'usage privilégié du piano dans toute sa dimension acoustique est accompagné d'effets sonores numériques plongeant le spectateur dans un univers troublant, entre réalité et rêve éveillé. Le processus musical s'appuie en outre sur l'idée du subliminal et de l'anamorphose sonore (déformation réversible d'un son à l'aide d'un système informatique). L'intrigue est alors intimement liée aux sons entendus...

Par un système simple et ingénieux de diffusion du son, la musique accompagne en direct les comédiens.



Les résidences de création

Le théâtre de l'Alicante de St Flour en Mercoire, l'illustre Théâtre de Pézenas ainsi que le Théâtre de la Faisanderie de Chantilly ont accueilli la compagnie. Ils ont été parties prenantes et co-producteurs en terme logistique de notre création.

Sans oublier le Théâtre de Ménilmontant et son équipe qui est devenu au fil du temps, de par son accueil et soutien indéfectible, un partenaire de premier ordre.



La compagnie

Notre univers artistique

Depuis 2010, la Compagnie Les Moutons Noirs réunit cinq comédiens aux sensibilités artistiques variés. Après avoir évolué pendant sept ans au sein d'une célèbre compagnie de commedia dell'arte, une envie irrésistible et commune de sortir des conventions et d'un aspect parfois conservateur que peut imposer l'art de la commedia, les a conduit à voler de leurs propres ailes et explorer de nouveaux horizons.

De cette volonté née une ambitieuse et passionnante aventure, celle des Moutons Noirs. La compagnie, addition de talents, d'imaginaires et de fantaisies, leur donne la possibilité d'exprimer leur singularité et de l'exploiter au mieux. Découvrir ensemble la comédie aussi bien que la tragédie, sans aucune limite ni contrainte. Revisiter des grands textes et de grands auteurs, raconter ces histoires avec humilité et panache, en y ajoutant nos univers, leur expérience et cette différence qui les anime et les unit.



La pédagogie au cœur de nos projets

Notre vocation à enseigner le théâtre à travers le jeu masqué sur tréteaux, le jeu à la caméra, la construction de masque, permet aux Moutons Noirs et à Navire en Scène de s'adapter à de multiples supports pédagogiques pour stimuler l'éveil du jeune public. Chacun de nos spectacles est un support d'enseignement.

Nos représentations scolaires sont toujours suivies d'un « **bord plateau** », une rencontre avec le public. Ce temps d'échange nous permet de développer nos intentions, notre propos artistiques et de répondre aux interrogations des élèves comme des professeurs. Pour poursuivre le dialogue nous proposons également des ateliers de pratiques théâtrales et de fabrication de masques.

Riches de nombreuses expériences dans le domaine de **l'enseignement théâtral et la fabrication de masques**. La fabrication de masque, dans la tradition de la commedia Dell'arte, est une des spécificités du travail de notre compagnie. C'est avec plaisir que nous partageons ce savoir faire auprès des enfants et des adolescents.

Nous proposons deux temps de rencontre :

- **Un stage d'initiation** correspondant une formule courte de 18 heures offrant une approche du jeu de la commedia Dell'arte.
- **Une rencontre plus approfondie de 35 heures** permettant de former au jeu de la commedia dell'arte, de fabriquer de masques. Cette expérience se conclue par une courte représentation publique.

Romain Chesnel

Après une formation à l'EICAR, école de réalisation et d'actorat, Romain poursuit son cursus dans des cours intensifs au studio Alain Debock qui se concluent par un spectacle *Grand peur et misère du IIIème Reich* en Avignon 2002. Il intègre en 2006 la compagnie Viva la Commedia et joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* et dans *Tartuffe*. Depuis 2000 il fait partie du collectif « 4-16 Prod », avec lequel il collabore sur de nombreux courts-métrages. Il travaille régulièrement avec Michael Youn et

Dak Tirak sur plusieurs clips musicaux (*Fous ta goule, Parle à ma main*) et publicités TV.



Axel Drhey

commence sa formation à l'EICAR et suit deux ans en formation intensive aux Studio Alain Debock. Axel participe à de nombreux stages ou master class, notamment avec Carlo Boso (commedia dell'arte), Richard Cross et Jasmine Roy (comédie musicale). Il joue dans *Grand Peur et Misère du IIIème Reich* sous la direction de Jean Hache en 2002, puis dans *Les Chevaliers de la Rose* de Carlo Boso en 2003. En 2004 il intègre la compagnie Viva la commedia avec laquelle il joue : *La Princesse Folle, L'Illusion comique, Le Songe d'une nuit d'été, Hamlet...* Parallèlement aux activités théâtrales il travaille depuis 2000 avec le collectif « 4-16 prod » avec lequel il collabore en tant que comédien ainsi que sur l'écriture et la réalisation de nombreux courts-métrages et programmes courts.

Yannick Laubin

Après une formation à l'école Florent, Yannick découvre la commedia dell'arte avec Carlo Boso, avec qui il collabore depuis 10 ans. Il intègre en 2002 la compagnie « Viva la Commedia » dirigé par Anthony Magnier et joue dans *La Princesse Folle, L'Illusion comique, Bellissimo, Ruzante*.

Il travaille également avec Pascal Arbeille avec qui il signe la mise en scène de Tchekhov sur des tréteaux.

Depuis 2004 il est assistant de Stefano Perocco di Meduna, créateur de masque et scénographe internationalement reconnu. Il enseigne le théâtre ainsi que la fabrication de masques notamment au Bénin.



Paola Secret

Après une formation à l'école Claude Mathieu, Paola participe à la création de la compagnie «Les plaisirs chiffonnés» en 2003. Elle joue dans *L'Homonyme*, *L'Opéra du dragon*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Gustave et Antoine*, *Suzy*, et dernièrement *Antigone*, spectacle crée et représenté au Burkina Faso en coproduction avec une compagnie Ouagalaise.

Parallèlement, elle intègre la compagnie «Viva la Commedia» et joue depuis 2003 dans *La Princesse folle*, *L'Illusion comique*, *Bellissimo*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Hamlet or not Hamlet*.

Parallèlement à ce parcours professionnel, Paola suit différentes formations, telles que le clown avec Alain Gautré, et Hervé Langlois, la danse Butô avec Yumi Fujitani et le chant avec Anne Lapalus.

Elle enseigne le théâtre et particulièrement le jeu masqué. Elle a dirigé plusieurs stages et notamment en Afrique de l'Ouest, pour des comédiens Béninois.



Bertrand Saunier

Après une formation universitaire, il cofonde «Le Théâtre de l'Esprit de Sel», compagnie dans laquelle il est comédien et metteur en scène entre 1993 et 1999. Il travaille ensuite la commedia dell'arte avec Carlo Boso (Scaramouche) et Anthony Magnier (*La Princesse Folle*, *L'Illusion comique*, *Bellissimo*, *Le Songe d'une Nuit d'Eté*, *Hamlet or not Hamlet*).

Parallèlement, il suit de nombreux stages (Théâtre du Mouvement, François Cervantes, Christine Bastin, Serge Tranvouez...).

Il met aussi en scène (*Hachachi le menteur*, *Dis-moi*) ou joue des spectacles pour enfants. Il fait également de la formation (ateliers créations, cours pour enfants, en école sup...).

Régisseur et concepteur lumière, régisseur de tournée, il complète depuis le tout début de sa carrière son travail artistique par un savoir-faire technique.



Alice Gill-Kahn

Création lumière

Après des études littéraires et de théâtre, Alice intègre en 2004 la formation PRISME dédiée aux différents métiers techniques du spectacle vivant. Ce cadre privilégié de formation continue l'amène à acquérir un savoir-faire à travers une multitude d'expériences dans des salles de spectacles et de concerts. Elle décide de se spécialiser dans l'éclairage au sein de *L'institut général des techniques du spectacle* de Grenoble et du *Théâtre de Bobigny MC 93*.

En 2007, elle travaille dans différentes structures (Théâtre National de Bretagne, Musée de la danse, Le Triangle...) et évolue au sein de plusieurs compagnies d'arts de la rue et de théâtre (*L'affaire Foraine*, *Petits boulots pour vieux clown*, *Mickey la Torche*).

En 2009, elle rencontre pour une première collaboration Julien Jeanne à la mise en lumière du projet *Héliogravures* au Musée de la Danse, ainsi que pour la pièce *Effleurement* dans le cadre de la création 2010/2011.



Fabrice Theuillon

musicien, compositeur & arrangeur

1er Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il se produit actuellement au sein de « Surnatural Orchestra », « Rigolus » ou « Magma ». Sensible aux expériences transdisciplinaires, il travaille avec le metteur en scène Georges Werler (CNSM) puis compose et interprète une musique sur un poème de Mahmoud Darwiche *Murale* mis en scène par Wissam Arbache, avec Jean-Damien Barbin et Odile Cointepas. Il participe également à des créations improvisées sur des films emblématiques : *La Chute de la Maison Usher* (Jean Epstein, 1928), *La Nouvelle Babylone* (Korintzev & Trauberg, 1929) et *Profondo Rosso* (Dario Argento, 1975).



Presse

La Provence du 12/07/2010 :

Les moutons noirs pas avares en énergie !

(...) **Un univers... pour le moins déjanté !** (...) Les performances des cinq comédiens, menés par le remarquable Yannick Laubin dans le rôle d'Harpagon, nous plongent une heure et demie durant, **dans leur univers psychédélique, étrange, angoissant, mais aussi profondément hilarant** (...) sans aucun doute une expérience à goûter.

Avignews du 14/07/2010 :

« **Un avare sombre et tourmenté** (...) sans que ce soit au détriment de l'humour présent tout au long du spectacle. »



Le Vaucluse Matin 07/2010

« **L'Avare** », **du vu et du revu ? Non !** La compagnie des Moutons Noirs réalise la prouesse de nous présenter un Avare différent.(...) Les cinq acteurs nous font savourer le texte de Molière.(...) Jouée pour la première fois en 1668 elle est bien loin d'être démodée...

Le Courrier Picard 26/06/2010

Les moutons Noirs ouvrent le bal.

(...)Une version revisitée et surprenante de « L'Avare ».

(...) Au final, c'est **un Harpagon aussi drôle qu'inquiétant** que va découvrir le public Cantilien.



La Provence du 25/07/2010 :

Le spectacle est multiforme, avec une mise-en-scène vraiment réussie où les frontières entre folie et réalité ne sont pas forcément bien définies (...) une fois la scène désertée, Harpagon demeuré seul se touche la tête, et avec lui nous nous demandons : était-ce la réalité ? ai-je rêvé ? Entre onirisme, mémoire, histoires de famille, méchancetés, vengeances et surtout le rapport à l'argent superflu(...), **la pièce pose des enjeux de société qui nous parlent** comme la vieillesse, la vie finissante, le corps finissant, et la perte de contrôle de tout ce qui a constitué une vie. Ces thèmes-là sont actuels.

Pour mettre en scène la pièce, la Cie de théâtre Les Moutons Noirs a été en résidence à l'hôpital Bretonneau. Ce travail d'immersion en milieu hospitalier apparaît clairement sur scène, notamment dans le personnage de l'infirmier (...), mais aussi de manière plus subtile dans le jeu du comédien qui joue Harpagon (...) notamment dans la réaction à la vieillesse, et à sa gestuelle.

Une mise-en-scène inédite qui actualise les véritables enjeux de la pièce, et faire émerger les questions de sociétés posées par Molière, et pour lesquelles il a été censuré.

Très bon spectacle. A voir !

Presse

Le75020.fr du 15/02/2012 :

«L'Avare» dispense le rire au Théâtre de Ménilmontant

Moderne, drôle et profonde, la version de L'Avare jouée jusqu'au 1er mars 2012 au Théâtre de Ménilmontant relève le pari de l'originalité.

Difficile de monter une pièce de Molière tout en étant original. La compagnie Les Moutons noirs relève pourtant le défi avec L'Avare en proposant **une mise en scène moderne** et une adaptation de l'intrigue permettant de donner aux personnages une profondeur qu'ils ne possédaient pas dans le texte.

Dans l'œuvre de Molière, le riche et avare Harpagon a deux enfants. Sa fille Élise est amoureuse de l'intendant de son père. Son fils Cléante souhaite quant à lui secrètement épouser Mariane, une jeune femme sans fortune habitant le voisinage. **Harpagon va être conduit à contrarier les projets amoureux de ses enfants.** Mais ce qu'il craint avant tout, c'est que quelqu'un lui dérobe sa précieuse cassette et les 10 000 écus d'or qu'elle contient.



La pièce que présente Les Moutons noirs reprend ces différents éléments. Mais elle est entrecoupée de **scènes dans lesquelles le spectateur retrouve les personnages 20 ans plus tard.** Vieilli, Harpagon dépend des soins d'un infirmier et voit ses enfants conspirer avec avidité – comme lui-même a pu le faire – en vue de leur héritage.

Malice d'une Tatie Danielle

Le résultat est particulièrement séduisant. Harpagon acquiert ainsi une nouvelle facette. Il demeure bien sûr ce pingre qui importune tout son entourage – évoquant parfois ici la malice d'une Tatie Danielle. Mais il est aussi **un vieillard sénile manipulé par son entourage.** Un vieux monsieur qui n'a plus toute sa tête et reçoit la visite quotidienne d'un infirmier pour prendre ses cachets. Le personnage fait rire. Mais, par moments, il inspirerait presque de la pitié.

La force de la pièce réside aussi en large partie dans le talent de ses interprètes (dont la plupart tiennent plusieurs rôles), qui font preuve d'un **enthousiasme largement communicatif.** Le grain de folie des costumes et des masques (fortement inspirés de ceux de la commedia dell'arte) ne fait qu'en renforcer l'ardeur. Drôle et profonde, cette version de L'Avare en fait mentir le titre par sa générosité.

Presse



La Théâtrothèque 07/2012 :

La solitude rend les hommes fous de tristesse et de désespoir. Certains se raccrochent à leurs souvenirs, d'autre s'échappent vers un autre monde...

Second spectacle de la compagnie Les Moutons noirs présenté au festival d'Avignon : L'Avare. Après Tchekhov, voici Molière. C'est étonnant et agréable à la fois. Bien que cette pièce ait été si souvent reprise, Les Moutons noirs travaillent cette œuvre sous un angle nouveau et dépoussièrent le texte de Molière en lui donnant une dimension plus profonde.

Il y a du jeu dans le jeu. Arpagon est vieux, très vieux. Affecté par cette vieillesse et par un corps fatigué et malade, il se crée son propre monde. Une bulle où il règne encore en maître dans son royaume, bien que ses enfants ne lui obéissent plus aveuglément. Petit à petit, ses derniers se rebellent contre un père tyrannique et injuste. Son monde imaginaire est loin d'être idéal, ses enfants s'opposent à ses désirs et tout le monde en veut à son argent. L'argent. Une obsession pour M. Arpagon. Il tente même d'épouser une jeune demoiselle qui a l'âge de sa propre fille, dans le seul but de jouir de sa dote.

En parallèle à cet univers fantasmagorique, il y a un autre monde. Celui où Arpagon est cloué dans son fauteuil à roulettes et où personne ne vient plus lui parler. Un monde où ses propres enfants ne font que passer, un bonjour du bout des lèvres, un monde où sa descendance joue de sa souffrance et de son infirmité, un monde où seul l'infirmier qui passe de temps à autre pour prodiguer les soins s'inquiète de son bien-être. Ce monde-là fait froid dans le dos. C'est pourtant le monde réel.

Une idée brillante que de centrer L'Avare de Molière non plus sur un homme tyrannique, acariâtre et obsédé, mais sur la maladie d'Alzheimer, la démence et la souffrance de la solitude chez les personnes âgées. Un thème d'actualité. Dans cette société qui court toujours, vouant un culte à la perfection et à la jeunesse, il n'y a plus vraiment de place pour ceux qui sont fatigués et qui auraient bien besoin qu'on s'occupe un peu d'eux avant qu'ils ne soient trop tard.



La Provence 2012 :

L'avare ♥♥♥♥

Quel vieux bourru cet Harpagon, et dire qu'il prétend, à soixante ans, épouser la belle Marianne qui fait tourner la tête de son propre fils, et marier sa fille à un vieux rentier de la région plutôt que la laisser épouser le joyeux Valère qu'elle aime tant !

Le vieil avare n'a d'yeux que pour sa fameuse cassette et ses dix milles louis d'or.

La critique de la flatterie, de la pringrerie, de la couardise, les quiproquos et les pantins à ficelles, tous les rouages les plus efficaces de la comédie de Molière sont présents dans cette pièce qui fait grincer les dents. Mais la troupe ne s'arrête pas là et fait le pari de l'originalité pour donner plus de modernité et d'énergie au texte de Jean-Baptiste Poquelin.

Ne soyez pas surpris par cette marianne en robe de mariée XXL, et à la voix étonnement rauque, ni par la motocyclette imaginaire de ce charmeur de Valère ! On s'amuse de tout jusqu'à un final clownesque sans queue ni tête.

les décors et les costumes sont tout simplement superbes et efficaces. C'est une très jolie pièce pour tous les publics, jeunes et moins jeunes, chacun y trouvera son compte.

Paroles de spectateurs

Une manière réjouissante et intrigante de redécouvrir le texte archi-connu de Molière. C'est très drôle, bravo!

Petulaparis-18eme (billet reduc)

Aucune taxe sur le délire!

Une interprétation qui elle n'est pas avare de nouveaux codes!!

Inattendue, empreinte de folie, de fantaisie, un soupçon de tragique, voilà la recette qui s'échappe de la cassette, le compte y est, vous ne serez pas floués!!!

Aupogrammecesoir (billet reduc)

Beau et intelligent...On ressort de la salle pas « tranquille », le spectacle fait réfléchir au-delà du temps du spectacle.

De **Melybiz** (billet reduc)

Excellent... La pièce est rythmée, très drôle et particulièrement attachante dans cette version.

Maanolia (billet reduc)



Si vous pensiez connaître Molière... c'est pas vrai!!!

Enfin! J'ai vu un spectacle créatif intellectuellement par rapport aux idées de Molière, de la vie, de moi_même et des comédiens avec un vrai talent.

Moigennadi (billet reduc)

Superbe bouleversant, médusant... Quelle énergie, quelle inventivité... des moments de magie, d'hallucination, de solitude du personnage du vieillard avare pas si sec

De **XIII** (billet reduc)

Excellent!!!! top, top, top, top, top

Calypige (billet reduc)

Comme tout le monde, j'ai lu, vu et revu "L'Avare" mais voilà une lecture vraiment inédite; L'adaptation oscille entre comédie et thriller, entre drame et délire complètement barré. On a l'impression de voir une nouvelle pièce.... J'ai été scotché comme les autres spectateurs. Une vraie bonne claque théâtrale qui fait du bien!

Vinzam (billet reduc)

Paroles d'élèves

« ...J'ai tout de suite compris que le metteur en scène voulait qu'Harpagon se souvienne de ce qui s'est passé auparavant et montrer que sa folie allait le ronger... »

Marthe-Mélaine, lycée Jean Rostand, Villepinte

« ... j'avais vraiment l'impression d'avoir les personnages du livre de L'Avare devant les yeux... Tout le monde a beaucoup ri ce soir-là, on a eu des fous rires.... les comédiens jouaient avec nous, nous faisaient participer à la pièce et j'ai beaucoup aimé cela.... Cette pièce est une bonne leçon de vie : Il n'y a pas que l'argent dans la vie, et Harpagon qui n'a pas profité des choses les plus importantes telles que l'éducation et le bonheur de ses enfants et qui a tout fait pour qu'on le déteste finit seul et malheureux. »

Marcia, lycée Jean Rostand

« Cette troupe a réussi à garder le texte initial et rajouter cette touche de modernité... Cette réécriture du texte donne un autre point de vue, un certain recul sur la pièce d'origine, c'est une suite . »

Fayrouz, lycée Jean Rostand

« Ce qui me faisait beaucoup rire, c'était les entrées de Valère qui mélangeaient le style moderne avec cette pièce datant de 1668. »

Yasmina, lycée Jean Rostand



Fiche technique

L'AVARE

Compagnie des Moutons Noirs

Durée du spectacle : 1h30

Equipe Artistique et technique :

5 comédiens

2 régisseurs

DEMANDE TECHNIQUE

Lumières : CF Plan de feu Annexe.

- 3 découpes type R.Juliat 614 SX
- 10 PAR 64 lampes CP60
- 4 découpes type Source Four
- 8 PC 1000W
- 2 PC 500w
- 5 circuits au sol (dont 3 accessoires de la compagnie)

Total : 27 Projecteurs

5 circuits au sol

24 circuits

Prévoir Consommable :(gaff alu, gaff, blackwrap...)

Son :

Prévoir 2 lecteurs CD avec auto pause + 1 petite enceinte sur scène.

Diffusion adaptée en fonction de la jauge et de la taille de la salle.

Loge :

Prévoir 1 loge rapide au lointain, ou 2 jardins et cour (!!! Accès des entrées comédiens par jardin et cour + lointain !!!) Avec 1 table, 1 miroir, 1 portant costume, 1 lumière de service graduable.

Poids et volume du décors :

Volume : 1,8 m3

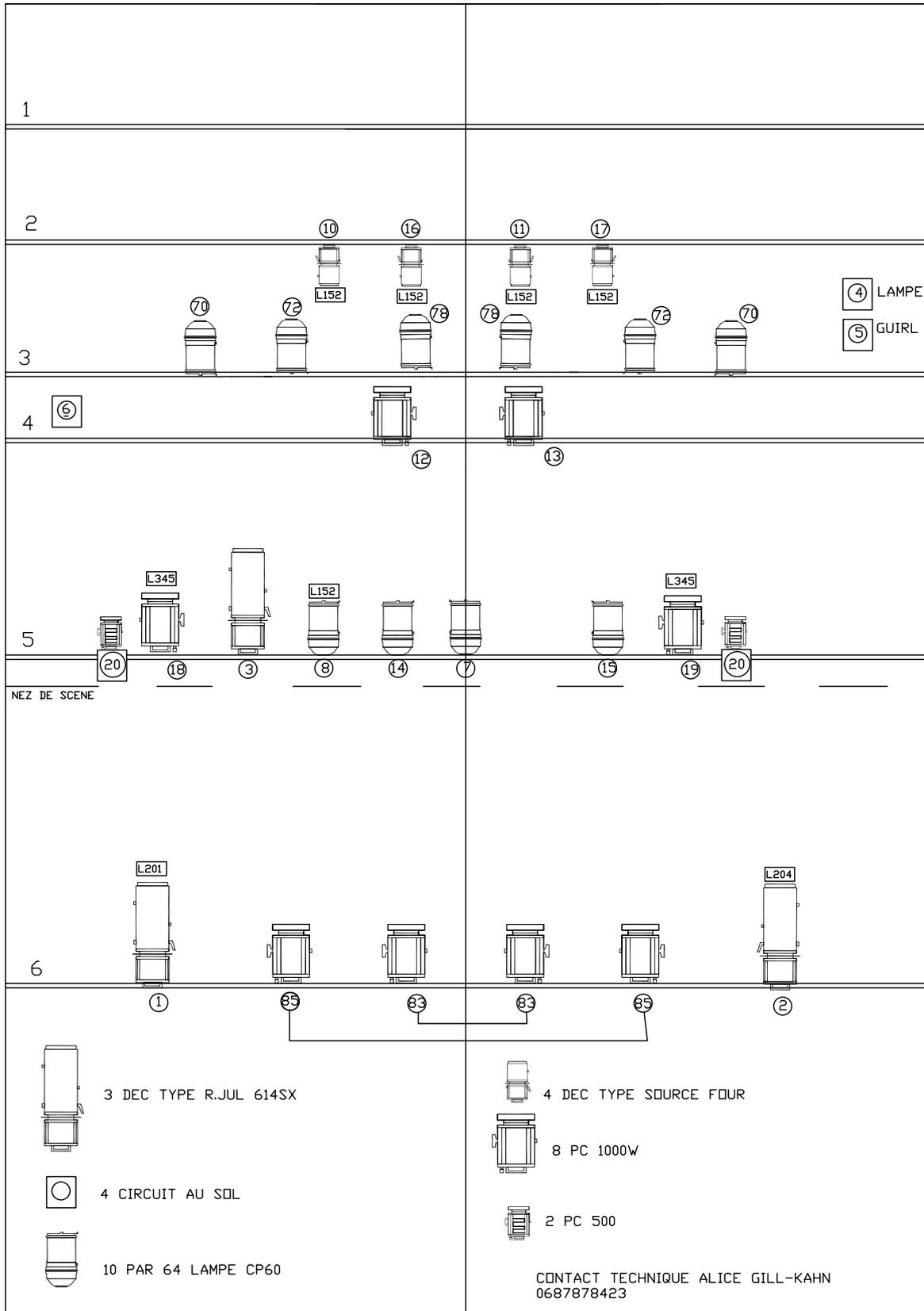
Poids : 65kg

TARIFS

4500 € la représentation.

Défraiement (transport, hébergements, repas) en sus.

Plan de feu





Les Moutons Noirs

199 rue de Tolbiac
75013 Paris
www.lesmoutonsnoirs.fr

Contact diffusion France Fiévet :
06 76 82 90 36
tournée.lesmoutonsnoirs@gmail.com



Adaptation et mise en scène : Les Moutons Noirs / **Décors :** Cédric Simoneau / **Costumes :** Emmanuelle Bredoux / **Lumière :** Alice Gill-Kahn / **Musique :** Fabrice Theuillon / **Son :** Emilio Salemi / **Masques :** Yannick Laubin / **Graphisme Tracts et Affiches :** Olivia Grenez / **Avec :** Romain Chesnel, Axel Drhey, Yannick Laubin, Bertrand Saunier, Paola Secret.



Association
Stefanoperocco



Le Théâtre
de la Faisandrie

